

Les Voeux du coeur de Bill C. Davis

<http://www.theatrauteurs.com/>

Si un mode d'expression est bien destiné à illustrer la société dans laquelle nous vivons, c'est incontestablement le théâtre. Rappelons - s'il est nécessaire - que le mariage fut à l'origine - et demeure - un contrat que signent deux personnes dans le but essentiel de fonder une famille.

Jusqu'à ces dernières années, le mariage qu'il soit civil ou religieux était uniquement destiné aux hétérosexuels.

Ironie du sort, au moment précis où ces derniers se marient de moins en moins et divorcent de plus en plus, les gays le revendiquent à leur tour. La génération qui fit mai 68 utilisait l'homosexualité comme un droit à la différence alors que le mouvement actuel cherche bien au contraire à se fondre dans la masse en recherchant cette assimilation que les immigrés refusent. Nous ne sommes pas à un paradoxe près ...

" Pour vivre heureux, vivons cachés " est un adage passé de mode et semble vouloir être remplacé par : " vivons en pleine lumière ! " Ce qui, évidemment, en dérange quelques uns ...

Après ce long préambule (trop long, diront certains) abordons l'action de la pièce.

Tom et Brian vivent en couple et sont l'un et l'autre profondément croyants. Ce sont même des pratiquants assidus. Preuve qu'il en reste malgré tout quelques uns ...

Un jour, estimant que le curé de leur paroisse témoigne d'une indéniable ouverture d'esprit, ils vont le solliciter afin d'obtenir sa bénédiction officielle. Patatras ! le prêtre réagit en empruntant la ligne droite fixée par l'Eglise. C'était prévisible ... Réponse de ce dernier (en clair) - aimez vous mais ne vous touchez pas. (Voilà une recommandation qui semble avoir fait cruellement défaut aux prêtres pédophiles ...)

En fait, la situation est bien plus complexe que cela car Brian a une soeur et c'est même le noeud gordien qui déterminera la suite à venir.

Ce thème dont la banalisation n'efface pas le caractère particulier est évoqué ici par le biais d'un humour omniprésent lequel permet de multiples rebondissements.

La salle s'esclaffe ponctuellement tant il est avéré que le rire est libérateur et apte à dénouer les situations les plus compliquées.

Il convient ici de saluer l'indéniable performance de Bruno Madinier qui incarne avec finesse le personnage du Père Raymond.

Dany Sardou est un Tom aussi complexe que tourmenté tandis que Julien Allugette (Brian) fait preuve d'une impétuosité qui

permettrait de conclure que seuls les contraires s'attirent ... (du moins, moralement)

Ne croyez surtout pas que cette pièce soit misogyne, la présence - ô combien active - de Julie Debazac suffisant à le prouver. Son personnage est même à la base de la décision prise par les deux garçons et après quelques péripéties, c'est à elle que nous devons le dénouement de l'histoire.

(photos LOT)

Maintenant, que vous soyez croyants ou pas, partisans ou non du " mariage pour tous " allez voir cette pièce qui a le mérite de nous interpeller en une société qui n'a pas fini de se chercher

... A signaler également la beauté incontestable des projections créant l'atmosphère spirituelle des lieux non pas en permanence mais assez souvent. (Vidéaste : Sébastien Sidaner)

Simone Alexandre